

le journal

d'ATD Quart Monde



ALLER CHERCHER LES PLUS ÉLOIGNÉS DE L'EMPLOI

↑ Joël, salarié de la Fabrique de l'emploi,
sur le terrain maraîcher à Loos (Nord)
le 25 janvier 2018. ©VS

Les 10 entreprises qui expérimentent Territoires zéro chômeur de longue durée ont recruté plus de 450 personnes depuis début 2017. L'enjeu aujourd'hui : toucher les plus « décrochés » de l'emploi.

ET AUSSI : LES JEUNES VULNÉRABLES EN DÉBAT À CHÂTEAURoux P.3

PLUS ON EST PAUVRE, MOINS ON VIT VIEUX P.3

JIMMY LANGLAIS, MILITANT QUART MONDE À LUNÉVILLE P. 8

N° 480
mars 2018 - 1€

AGIR TOUS POUR LA DIGNITÉ.
"LÀ OÙ DES HOMMES SONT CONDAMNÉS À VIVRE
DANS LA MISÈRE, LES DROITS DE L'HOMME SONT
VIOLÉS. S'UNIR POUR LES FAIRE RESPECTER EST UN
DEVOIR SACRÉ." J. WRESINSKI, FONDATEUR DU MOUVEMENT

L'éditorial



MARIE-ALETH GRARD
de la délégation nationale
d'ATD Quart Monde

Concertation

Le président de la République a souhaité mener une concertation sur la stratégie de prévention et de lutte contre la pauvreté des enfants et des jeunes (*lire page 3*). Pour cela, six groupes de travail ont été mis en place par Agnès Buzyn, ministre des Solidarités et de la Santé.

Notre Mouvement a choisi d'être auditionné dans chacun des groupes avec la volonté de redire, lors de ces auditions, ce qui fait le quotidien des personnes très défavorisées et le fondement de notre combat. Nous avons la conviction que pour bâtir une société juste et durable, ceux qui n'ont jamais combattu pour faire valoir leurs droits ne peuvent plus se passer de l'expérience et de l'intelligence de ceux qui doivent lutter pour y accéder, en particulier les plus pauvres.

Ce qui sera préconisé sera-t-il destiné à combler des manques ou des besoins, ou permettra-t-on aux personnes en situation de précarité d'être considérées comme des citoyens à part entière, à égale dignité, en leur donnant les moyens d'accéder aux mêmes droits que tout le monde, sans discriminations ?

Si l'État se contente de combler des besoins, nous continuerons à empiler des dispositifs. Nous ne sortirons pas alors de l'assistance avec son lot de honte et d'humiliation. Si nous créons les conditions de l'accès de tous aux droits de tous, nous vaincrons la misère.

Nos espoirs dans cette consultation ne sont pas démesurés. Au moins avons-nous déjà gagné le fait d'avoir fait entendre les voix de personnes en situation de pauvreté qui ont participé à plusieurs auditions, faisant la démonstration que sans elles, rien ne pourra vraiment avancer. ■



↑ Lors du séminaire le 15 janvier 2018. ©Carmen Martos, ATDQM

EUROPE

Des jeunes pour réfléchir au futur d'ATD Quart Monde

Après un séminaire en janvier, le Mouvement veut les consulter.

Quels combats portent les jeunes aujourd'hui ? Comment atteindre les plus exclus, comment les accompagner afin qu'ils passent de la peur et de la honte à la déculpabilisation et à la fierté ? Pour en débattre, ATD Quart Monde a organisé un Séminaire européen d'action jeunesse du 13 au 17 janvier dernier. Il a rassemblé une vingtaine de membres du Mouvement engagés au quotidien avec des jeunes ainsi que des volontaires permanents qui se sont battus avec les plus pauvres.

À ATD Quart Monde, nous avons vécu ces dernières années de nombreux projets avec des jeunes de toute l'Europe – échanges interculturels, projets autour de l'accès à la parole, à l'art, à la participation citoyenne et politique... Cela a été l'occasion de belles rencontres et de moments inoubliables !

Après la grande mobilisation de 2017, le moment est venu de prendre du recul, d'évaluer et d'élaborer une programmation pour les années à venir à la hauteur des envies des jeunes, notamment de ceux qui galèrent. C'est maintenant à eux de donner leur avis : quelle ambition doit avoir ATD Quart Monde pour la jeunesse ? Pour répondre, contactez-nous à JEUNESSE.FRANCE@ATD-QUARTMONDE.ORG ■ **JENNIFER FRANCO RODRÍGUEZ**

Bonnenouvelle!

→ UNE EXPULSION D'HABITANTS D'UN BIDONVILLE CONDAMNÉE

La ville de Lille et l'État ont été condamnés pour l'expulsion illégale de quinze habitants d'un bidonville. Dans sa décision le 6 février dernier, le juge des référés du tribunal de grande instance de Lille rappelle que les propriétaires de terrains, quels qu'ils soient, ne peuvent porter atteinte au droit de toute personne à la protection de son domicile.

Le 3 novembre 2017, en pleine trêve hivernale, plusieurs familles en situation de précarité, dont celle qui a porté l'affaire en justice, avaient été expulsées par les polices municipale et nationale sans qu'aucune décision de justice ne l'ait ordonné. Elles habitaient un terrain vide, propriété de la ville de Lille, depuis trois semaines, faute d'une solution de logement digne. Les cinq associations, intervenues à leurs côtés, se sont félicitées de la décision. ■

Mauvaisenouvelle!

→ QUATRE MILLIONS DE MAL-LOGÉS EN FRANCE

Quatre millions de personnes sont mal logées ou sans domicile en France et de plus en plus de foyers sont touchés par le surpeuplement, selon le 23^e rapport annuel de la Fondation Abbé Pierre rendu public le 30 janvier dernier. Le surpeuplement connaît « une recrudescence inquiétante » avec 8,6 millions de personnes concernées en

2013, dont 934 000 en surpeuplement « accentué ». Il touche essentiellement les plus pauvres et les familles nombreuses dans les grandes villes.

La Fondation s'inquiète par ailleurs des décisions prises ces derniers mois par le gouvernement – « coupes dans les aides au logement, ponction sur le secteur HLM, répression contre les migrants »... – et estime « encore temps de redresser le tir ». ■

LES CHIFFRES DU MOIS

5%

c'est la proportion de personnes vivant des situations de précarité (chômeurs, allocataires du RSA...) que l'on voit à la télé, bien en deçà de leur poids réel dans la société française, selon le Baromètre 2017 de la diversité du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA). Les catégories socio-professionnelles supérieures sont, elles, sur-représentées.

12%

des personnes les plus pauvres n'ont pas de complémentaire santé malgré les dispositifs d'aide, contre 5% pour l'ensemble des Français en 2014, selon la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (DREES).

486 000

jeunes ont perçu la prime d'activité en 2016 (15,5% des bénéficiaires), touchant 131 euros par mois en moyenne, selon la Direction générale de la cohésion sociale. Cette prime destinée aux travailleurs pauvres remplace le RSA activité et la prime pour l'emploi.

RETOUR SUR

L'école à 2 ans

Est-elle réellement bénéfique pour les plus défavorisés ? Une étude de France Stratégie, publiée en janvier 2018, s'interroge sur cette idée largement répandue, défendue par le précédent gouvernement. Elle conclut que ce n'est pas prouvé et « alerte sur la nécessité de bien penser les conditions d'accueil des tout-petits en maternelle pour que l'expérience scolaire avant 3 ans » soit profitable. Plus sur STRATEGIE.GOUV.FR ■

LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE

Publication mensuelle d'ATD Quart Monde France,
Rédaction : 63, rue Beaumarchais, 93100 Montreuil
tél. : 01 42 46 81 95, www.atd-quartmonde.fr
CPPAP : n° 12 19 H 79 275 ISSN 2495-2494
Dépôt légal à parution. Reproduction interdite
Abonnements : 10 € pour 10 nos/an
secretariat.amis@atd-quartmonde.org
tél. : 01 34 30 46 22
Directrice de la publication : Claire Hédon
Rédactrice en chef : Véronique Soulé
lejournald@atd-quartmonde.org
Réalisation : Siioux - www.atelier-siioux.com
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
Papier 100 % recyclé

L'ÉTUDE DU MOIS

Plus on est riche, plus on vit vieux

Les hommes appartenant aux 5 % de Français les plus aisés ont une espérance de vie de 13 ans supérieure à celle des hommes appartenant aux 5 % les plus pauvres (84,4 ans contre 71,7 ans). Chez les femmes, l'écart n'est « que » de 8 ans : les plus aisées vivent en moyenne 88,3 ans contre 80 ans les plus pauvres. C'est ce que révèle une étude de l'INSEE de février 2018.

Les femmes vivent souvent plus longtemps que les hommes – de 6 ans en moyenne –, même avec un niveau de vie moins élevé. Cela s'explique notamment par leur comportement : par exemple, seules 5% boivent chaque jour de l'alcool contre 15% des hommes.

Les personnes les plus aisées sont davantage diplômées et plus souvent cadres. Mais cela n'explique qu'en partie les écarts d'espérance de vie. Même avec un diplôme élevé, une personne ayant un faible niveau de vie aura souvent une moins bonne santé du fait d'un accès moindre à la prévention et aux soins.

Enfin, c'est en Occitanie et dans les Pays de la Loire que l'on vit le plus vieux et dans les Hauts-de-France le moins.

Plus sur INSEE.FR/FR/STATISTIQUES. ■

STRATÉGIE

À Châteauroux, un débat sur les jeunes vulnérables

Pour sa quatrième rencontre de terrain, le délégué interministériel à la lutte contre la pauvreté des enfants Olivier Noblecourt s'est arrêté dans l'Indre. Reportage.



↑ Olivier Noblecourt avant la rencontre au centre socioculturel de Déols le 2 février 2018. ©VS

Dans la grande salle du centre socioculturel de Déols, dans la banlieue de Châteauroux, tout est prêt pour accueillir Olivier Noblecourt. Une petite table et un tabouret haut sur la scène pour le délégué, des chaises réservées au premier rang pour le préfet, les maires, le député, etc, et enfin, sur le grand rideau rouge du fond, l'annonce du thème de la rencontre : « *Mieux accompagner les jeunes vulnérables* ».

A 10 heures 30, Olivier Noblecourt ouvre le débat : « *On doit se nourrir du terrain* »... Puis il souligne les « *inflexions* » macro-niennes dans la lutte contre la pauvreté. D'abord, les moyens doivent être concentrés sur les plus jeunes – « *Un euro investi dans le petit enfant est plus efficace qu'un euro investi plus tard. Pour qu'un enfant pauvre aujourd'hui ne soit pas un adulte pauvre demain.* »

Ensuite, poursuit Olivier Noblecourt, il faut privilégier la prévention, investir dans les équipements collectifs, les crèches... « *À six ans, souligne-t-il, il*

existe un écart de mille mots entre un enfant de milieu favorisé et un de milieu défavorisé. »

La concertation lancée en décembre 2017, qui doit déboucher sur l'annonce, début avril, d'une stratégie de lutte contre la pauvreté des enfants et des jeunes, prévoit dix rencontres territoriales. Châteauroux, chef-lieu de 45 000 habitants d'un département rural, était la quatrième le 2 février dernier.

Chacune se déroule sur un mode similaire : une introduction d'Olivier Noblecourt, puis des échanges avec la salle. Les participants doivent être concis, l'exercice ne devant pas dépasser deux heures. Beaucoup ont déjà envoyé des contributions écrites – le délégué s'est félicité d'en avoir reçu 4 000 à ce jour.

DÉSERT MÉDICAL

Le chef du service Prévention spécialisée du centre social de Châteauroux lève le bras. Il décrit le travail des éducateurs « *qui vont vers les jeunes dans les interstices*

de la rue » et qui les accompagnent vers des dispositifs lorsqu'ils sont en rupture. Il explique « *les chantiers éducatifs* » mis en place pour eux.

Plusieurs intervenants – d'associations familiales, de la CAF (Caisse d'allocations familiales), de l'ASE (Aide sociale à l'enfance)... – soulignent les problèmes psychiques de certains jeunes malmenés par la vie, qui refusent souvent de se faire aider. D'autres évoquent la difficulté pour ces jeunes placés de se retrouver, à la majorité, à devoir s'assumer seuls.

La rectrice d'Orléans-Tours renvoie aux réalités du département, un désert médical :

« *Il n'y a plus de médecin scolaire dans l'Indre. Or c'est surtout pour les enfants les plus pauvres que l'examen des six ans est important.* » Elle ajoute que les écoles créent « *des jardins pédagogiques car certains enfants ne connaissent pas les légumes et les dédaignent à la cantine.* »

Le responsable de l'association Vacances ouvertes a fait le voyage depuis Paris pour intervenir. Il lève la main : « *On ne se rend pas toujours compte de l'enjeu des vacances, de leurs effets remobilisateurs sur ces jeunes, sur l'estime de soi, pour leur redonner envie d'agir sur eux-mêmes.* »

A 12 heures 45, Olivier Noblecourt lève la séance. Initialement, la ministre des Solidarités et de la Santé Agnès Buzyn devait conclure. Mais elle a été retenue à Paris par le problème des intempéries. Après le déjeuner, le délégué interministériel va rencontrer des jeunes à la Mission locale de Châteauroux, en quête de solutions « *le plus opérationnel possible* ».

■ VS



Vente aux enchères : collecte jusqu'au 15 mars !

Déjà 150 œuvres collectées pour la première vente aux enchères d'ATD Quart Monde qui aura lieu à l'hôtel Drouot en avril. Nous comptons sur vous pour atteindre 200 : peintures, sculptures, manuscrits, photos, gravures, estampes, porcelaine, objets de collection... Les pièces offertes sont rassemblées 63 rue Beaumarchais, 93 100 Montreuil. Un reçu fiscal sera adressé au donateur. Contact : JEAN-CHRISTOPHE.SARROT@ATD-QUARTMONDE.ORG ou 06 13 28 76 74.

8 AGENDA

23 mars présentation de *Ravine l'espérance* au Bar Atteint à Belfort par Jean-Michel Defromont, l'un des auteurs. Plus sur WWW.LES-CREATURES.ORG

31 mars de 9 heures à 12 heures rencontre à la maison Quart Monde de Lyon, 28, rue de l'Annonciade, pour découvrir le mouvement. Contact : COMITEGRANDLYON@ATD-QUARTMONDE.ORG ou 04 78 39 34 30.

31 mars fin de la trêve hivernale qui suspend les expulsions locatives.

4 avril soirée sur les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté en partenariat avec la mairie de Paris à l'Hôtel de Ville.

5 avril table ronde à Paris sur le thème des vacances pour tous et lancement de la campagne d'appel aux dons. Contact : COMMUNICATION@ATD-QUARTMONDE.ORG

Les dix entreprises qui expérimentent Territoires zéro chômeur de longue durée ont recruté plus de 450 personnes depuis début 2017. L'enjeu aujourd'hui : toucher les plus « décrochés » de l'emploi. • **Dossier réalisé par Véronique Soulé**

Aller chercher les plus éloignés de l'emploi

Un peu plus d'un an après la création des premières entreprises à but d'emploi (EBE) dans le cadre de Territoires zéro chômeur de longue durée, le bilan est là : 454 personnes ont été recrutées au 31 janvier 2018, un chiffre encore supérieur à l'heure où sort ce journal. Ce que certains qualifiaient d'utopique est bien devenu réalité.

Si l'expérimentation est concluante, il est prévu de l'élargir. Déjà, une quarantaine de territoires frappent à la porte pour se lancer dans l'aventure. D'ici là, les premiers partis en éclaireurs devront mener le projet à son terme et faire la preuve qu'un territoire peut être ainsi libéré du chômage de longue durée. L'évaluation prévue à mi-parcours sera à cet égard déterminante.

Denis Prost, membre d'ATD Quart Monde, a été au tout début du projet. Il est l'un des piliers de l'équipe de Pipriac et Saint Ganton (Ille-et-Vilaine) où s'est créée l'une des toutes premières entreprises à but d'emploi, baptisée TEZEA, le 9 janvier 2017. Aujourd'hui détaché auprès du Point Accueil Emploi de Pipriac qui porte localement l'expérimentation, il fait un point d'étape sur son territoire et évoque les perspectives d'élargissement.

LADÉFINITION Un chômeur de longue durée est une personne privée d'emploi, ou en activité réduite, depuis plus d'un an.

RETOUR SUR

le projet. Il consiste à proposer à tous les chômeurs de longue durée volontaires des CDI payés au Smic et à temps choisi, correspondant à des emplois utiles identifiés sur les territoires et qui ne concurrencent pas les entreprises locales.

QUELLES SONT DÉJÀ LES RÉUSSITES ?

La première réussite pour nous, c'est d'être passé en un an de 0 à 61 salariés, tous occupés à faire du travail utile. Ce n'était pas gagné d'avance. C'était même un défi fou ! Or nous n'avons pas eu de difficultés à trouver du travail pour tout le monde. Et aujourd'hui, pour certaines activités, on pourrait même avoir du renfort. L'un des trois postulats de départ du projet est ainsi vérifié : ce n'est pas le travail qui manque. Dans notre EBE, nous fournissons beaucoup de prestations extérieures auprès des habitants et aussi des entreprises. Celles-ci nous sollicitent, y compris pour des choses auxquelles on n'avait pas pensé. Par exemple, le nettoyage intérieur des voitures. Nous sommes allés voir un garage un jour pour connaître ses besoins. Il nous a demandé cela et les autres garages ont suivi.

VOUS ÊTES PARMIS LES PLUS AVANCÉS ?

Le projet marche bien car notre territoire est bien mobilisé. Nous avons eu deux ans et demi pour préparer le projet, l'expliquer, rassurer les entreprises notamment sur les risques de concurrence que pourrait entraîner la création de notre EBE. D'autres territoires ont eu beaucoup moins de temps et pour eux, c'est plus compliqué. Nous avons construit un comité local solide, avec des entreprises impliquées, notamment sur ces questions de concurrence. Elles y ont cinq personnes qui jouent vraiment leur rôle.

L'un des enjeux est de créer la confiance avec les acteurs locaux. Et de convaincre que ce projet est bien pour les chômeurs et bien aussi pour tout le monde. Pour les entreprises, cela crée de la dynamique. Quelques-unes l'ont d'ailleurs vite compris et en ont entraîné d'autres derrière elles.

QUEL AUTRE POINT POSITIF ?

Avec nos prestations, nous avons créé des besoins. Un exemple. Nous avons assuré l'accueil de la Maison de Santé sous forme de prestation. Avant, il n'y avait personne pour recevoir les gens, ils ne savaient pas à quelle porte frapper. Le fait qu'il y ait quelqu'un est



↑ Denis Prost avec les deux co directeurs de TEZEA, Guillaume Bonneau (à g.) et Serge Marhic, à Pipriac le 10 avril 2017. ©FP, ATDQM

une grosse plus-value pour les habitants et il n'est plus question de le retirer. Nous avons prévenu la Maison de santé que l'on ne serait pas autorisé à fournir cette prestation éternellement. Résultat : la Maison de santé va bientôt directement salarier la personne de TEZEA qui assurait la prestation.

Nous avons ainsi créé de l'emploi supplémentaire dans notre entreprise mais aussi en dehors. Nous avons fait émerger un besoin nouveau et quelqu'un a été embauché par la suite.

IL FAUT ÊTRE TRÈS PROCHE DU TERRAIN ?

C'est dans cette proximité que l'on peut travailler en partenariat avec les entreprises, leur proposer des services nouveaux, leur dire : « Vous pouvez tester cela grâce à TEZEA et si ça marche, vous pourrez le prendre à votre compte. » On permet aux entreprises de voir les compétences des personnes, invisibles lorsqu'elles sont au chômage. Avec des personnes auparavant au RSA qui passent au SMIC à TEZEA, les entreprises peuvent aussi espérer une clientèle supplémentaire.

La démarche Territoires zéro chômeur de longue durée est une mobilisation territoriale pour l'emploi, un projet de

société à l'échelle d'un territoire, où l'on essaie de donner une place à chacun, utile, dans l'emploi. D'où l'intérêt que ce projet soit à petite échelle.

TOUCHEZ-VOUS LES PLUS ÉLOIGNÉS DE L'EMPLOI ?

On a d'abord embauché ceux qui sont venus vers nous. Parmi nos salariés, nous avons des gens qui n'ont pas travaillé depuis très longtemps. Mais on sait qu'il y a des gens encore plus « décrochés » du monde du travail, qui ne sont plus dans tous ces circuits. Pourtant, pour eux, retravailler serait formidable et ils gardent cette envie au fond d'eux. Mais on ne les voit plus car ils se disent que jamais une entreprise ne les embauchera.

Ceux-là, il est important de les toucher. Nous sommes là pour eux. Ils ne trouveraient jamais dans une entreprise classique. Il faut se donner tous les moyens de les atteindre, avoir la patience, prendre le temps... Il faut aller chercher tout le monde avant de dire que l'on a atteint « l'exhaustivité ».

QU'ENTENDEZ-VOUS PAR EXHAUSTIVITÉ ?

Atteindre l'exhaustivité, c'est avoir embauché toutes les personnes ●●●

FOCUS SUR

le financement

Le projet est financé par la réaffectation des coûts et des manques à gagner engendrés par le chômage de longue durée – RSA, allocation spécifique de solidarité, manques à gagner en impôts, cotisations... – ainsi que par le chiffre d'affaires des entreprises à but d'emploi.

... et sur les activités

Les principales activités des entreprises à but d'emploi sont : les services à la population et aux entreprises (aide aux devoirs, conciergerie...), l'agriculture (maraîchage...), le recyclage, l'aménagement (entretien de forêts...), le bâtiment, l'animation (jardin partagé, bibliothèque itinérante...), etc. ■

RETOUR SUR

les 3 étapes du projet

2016-2021. 10 territoires expérimentent la démarche Territoires zéro chômeur de longue durée.

2019. Une deuxième loi d'expérimentation est attendue pour élargir le projet à d'autres territoires.

APRÈS 2021. La loi crée un « droit d'option » pour tout territoire en mesure de respecter le cahier des charges.

LE CHIFFRE

2,53 millions

C'est le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an en France métropolitaine au 31 décembre 2017.

À NOTER

45 territoires sont volontaires pour rejoindre la démarche Territoires zéro chômeur de longue durée - Cœur de Savoie, Le Teil, Centre Ouest Bretagne, Région de Corse, les Communautés de communes du Val de Drôme, du Sud Artois, de Caux Vallée de la Seine... Voir la carte sur WWW.TZCLD.FR

NORD

Métropole européenne de Lille
La Fabrique de l'emploi,
ouverte le 26 juin 2017
68 salariés (61,9 ETP)

CALVADOS

Colombelles
ATIPIIC,
ouvert le 19 avril 2017
36 salariés (32,4 ETP)

ILLE-ET-VILAINE,

Pipriac et Saint-Ganton
TEZEA,
ouvert le 9 janvier 2017
59 salariés (42,45 ETP)

DEUX-SÈVRES,

Mauléon
ESIAM,
ouvert le 3 janvier 2017
52 salariés (39,97 ETP)

PUY-DE-DÔME

Thiers
Actypôles,
ouvert le 1^{er} mai 2017
35 salariés (35 ETP)

MEURTHE-ET-MOSELLE

Communauté de communes du pays de
Colombey et du Sud Toulousain
La Fabrique,
ouvert le 16 janvier 2017
43 salariés (38,1 ETP)

PARIS

Paris 13e
13 Avenir,
ouvert le 25 avril 2017
17 salariés (13 ETP)

NIÈVRE

Communauté de communes
Loire, Nièvre et Bertranges
EBE 58,
ouvert le 9 février 2017
70 salariés (69,4 ETP)

RHÔNE

Villeurbanne
Emerjean,
ouvert le 6 mars 2017
40 salariés (35,23 ETP)

BOUCHES-DU-RHÔNE

Jouques
ELAN,
ouvert le 10 avril 2017
24 salariés (21 ETP)

*ETP : un Equivalent Temps Plein désigne un emploi à temps complet.
Il peut être occupé par deux salariés à temps partiel
** Chiffres des emplois au 31 janvier 2018.

●●● privées d'emploi depuis plus d'un an sur un territoire et qui sont intéressées par travailler, pour regagner en dignité, retrouver des relations sociales, une stabilité du revenu... Ce travail très fin d'aller chercher tout le monde est plus facile à réaliser sur une petite échelle.

SEREZ-VOUS BIENTÔT UN TERRITOIRE ZÉRO CHÔMEUR ?

Nous avons une vingtaine de personnes en liste d'attente, des personnes venues vers nous que l'on n'a pas encore embauchées. On doit en recruter trois la semaine prochaine. Douze autres devraient l'être avant l'été et le restant à l'automne. Après, il y a une grande part d'inconnue. Avec le département, nous avons trouvé 28 personnes allocataires du RSA que l'on n'a jamais vues. Peut-être faudra-t-il embaucher les 28, ou peut-être certaines ont d'autres soucis que de reprendre le chemin de l'emploi. Une nouvelle collègue arrive dans l'équipe. Nous allons relancer nos efforts, avec Pôle emploi, le département et la MDPH (maison départementale des personnes handicapées), pour ne passer à côté de personne. Un long travail de fourmis.

QUELS SONT LES POINTS DE VIGILANCE AVANT D'ÉLARGIR LE PROJET ?

Dans cette perspective, il faut d'abord avoir été au bout du projet dans un nombre significatif de territoires, en clair avoir réalisé le plein emploi sur une durée suffisamment longue. Cela permettra de bien en mesurer les conséquences – le positif comme d'éventuels effets pervers. Il ne faut pas se précipiter mais prendre le temps d'un bilan. Le bilan et l'évaluation sont d'ailleurs prévus au bout de trois ans, fin 2019.

LES DIFFICULTÉS À APLANIR ?

Parmi les difficultés, il y a celle de faire reconnaître tout le travail à faire autour de l'entreprise. Les gens ont l'impression que le projet est de constituer une EBE. Or, arriver à un territoire sans chômage, c'est un travail sans fin autour de l'entreprise. Dès que l'on arrête de communiquer, certains risquent de décrocher. Il faut sans cesse mobiliser le territoire, aller chercher les chômeurs de longue durée. Ce travail demande beaucoup de temps. C'est l'équipe projet qui le mène. Nous sommes 3,5 Equivalents temps plein (des emplois à plein temps) et nous galérons. Car

le financement n'a pas été prévu par la loi. Un autre loupé : la loi n'a pas prévu les fonds propres de l'entreprise. Or pour monter une entreprise de 60 salariés, aménager les locaux, investir dans des équipements, la faire tourner, il en faut... Il y a eu un rattrapage en 2017. Le Fonds d'expérimentation a convaincu l'État qu'il devait contribuer aux fonds propres des EBE et localement, les services de l'État ont été très efficaces. Mais il nous reste encore des fonds propres à trouver. Dans la perspective d'une nouvelle loi, voilà deux ratés à éviter. Il est impératif de prévoir le financement de l'équipe projet et des fonds propres pour l'entreprise. ■

CONTACT

La coordination régionale ATD Quart Monde-Hauts de France pour les projets Territoires zéro chômeur de LD :
GENEVIEVE.PIOT@HOTMAIL.FR et
J-CLAUDE.ROUBELAT@ORANGE.FR



FOCUS SUR

L'histoire

1991 Une première expérimentation est menée à Seiches-sur-le-Loir (Maine-et-Loire) par Patrick Valentin, bloquée faute d'une loi permettant le transfert des fonds financiers.

2011 ATD Quart Monde relance le projet.

2014 Laurent Grandguillaume et un groupe de députés décident de promouvoir le projet désormais soutenu par le Secours catholique, Emmaüs, le Pacte civique.

29 février 2016 Adoption de la loi d'expérimentation territoriale visant à résorber le chômage de longue durée.

Juin 2016 Mise en place du Fonds d'expérimentation.

Novembre 2016 10 territoires sont habilités à expérimenter.

Janvier 2017 Ouverture des premières entreprises à but d'emploi.



↑ de g. à dr et de haut en bas, des salariés de la Fabrique de l'emploi : Michele au garage, Alice à l'épicerie, Tatiana à l'épicerie solidaire et Eric au recyclage métaux. ©VS et CM, ATDQM

Carton plein pour La Fabrique de l'emploi à Lille

Il y avait foule pour découvrir les activités de l'entreprise à but d'emploi installée sur deux sites, à Loos et à Tourcoing (Nord).

Les gâteaux maison ont été vite engloutis. L'équipe de la Fabrique de l'emploi, qui avait préparé la table d'accueil, n'avait pourtant pas lésiné sur la quantité. Mais personne n'avait prévu l'affluence à la journée Portes Ouvertes de l'entreprise à but d'emploi (EBE) de la Métropole européenne de Lille. «*Nous avions une quinzaine d'inscrits*», indique Ghislain de Muynck, le directeur, estomaqué devant le succès comme le reste de l'équipe. Très vite, les participants – autour de 70 – vont se disperser. Il faut dire que l'on est à l'étroit dans le petit local situé au pied d'un immeuble du quartier des Oliveaux de Loos, déjà exigu pour «l'équipe support» de la Fabrique de l'emploi. Un groupe part découvrir l'activité maraîchage, un autre la recyclerie.

La plupart des participants sont des professionnels de l'emploi et de l'insertion, des responsables municipaux, des militants associatifs... Séduits par le projet, ils veulent en savoir plus. Deux personnes ont fait le voyage depuis Alès, dans le Gard – la ville est tentée par l'expérience. Une équipe d'ATD Quart Monde est venue de Molenbeek, en Belgique.

La Fabrique de l'emploi a été créée le 26 juin 2017. Fin janvier 2018, elle avait recruté 68 personnes en CDI dont quelques-unes ont choisi un temps partiel. Le 25 janvier,

l'équipe participait au Laboratoire des travaux utiles, une manifestation organisée dans les dix EBE pour montrer leurs activités.

PANIER

Sur le terrain maraîcher – 4100 mètres carrés prêtés par la mairie de Loos avec une serre –, des salariés en gilet fluo nous attendent. Certains avaient d'autres métiers mais ils étaient volontaires pour rejoindre cette activité dans l'EBE. Tous habitent le quartier, condition pour rejoindre le projet, et étaient sans emploi depuis au moins un an.

Comme il n'y a pas de chef, expliquent-ils, ils ont décidé ensemble de ce qu'ils allaient faire : produire des légumes qu'ils vendront à l'épicerie solidaire de l'EBE, à des restaurants – certains étant déjà intéressés – et à des habitants sous la forme de paniers à des prix modiques. «*À Loos il n'y a pas des paniers, on ne concurrence donc personne*», soulignent-ils.

Joël, 27 ans et père de trois enfants, travaillait dans les jardins. C'est lui qui, durant une semaine, a débroussaillé le terrain. Avec un CDI, il revit : «*On me donnerait 6 000 euros de chômage par mois, je resterais pas chez moi. On est 13 frères et soeurs, on est tous comme ça, on veut bosser.*»

POLYVALENCE

Étape suivante : l'épicerie solidaire qui s'apprête à ouvrir. La Fabrique de l'emploi a un partenariat avec La Pioche, l'épicerie solidaire de Haubourdin, non loin. Les salariés y vont deux jours par semaine pour se former. Les autres jours, ils montent les rayons, préparent les cartes d'adhérents...

Tatiana, 34 ans, a travaillé cinq ans à Carrefour Market. «*Avec les horaires, ça n'allait pas. Seule avec trois enfants, je ne pensais pas retrouver un CDI. Là, j'ai même pu choisir mes horaires pour coller à ceux de l'école.*»

À Tourcoing, l'autre site de la Fabrique de l'emploi, le garage solidaire doit ouvrir courant mars. Les locaux ont été trouvés mais il faut finir de les installer. Une recyclerie de métaux y fonctionne déjà.

Éric, 47 ans, au chômage depuis la fin 2014, vivait avec l'Allocation de solidarité spécifique. «*Lorsque Pôle emploi m'a envoyé des papiers pour me parler du projet, fin 2016, j'y ai cru. Je suis allé à toutes les réunions. Bien sûr, je me posais des questions : on va nous donner un CDI sans nous faire faire de CDD ? Mais j'ai toujours pensé que le travail, il existait sauf qu'il était caché.*»

Aujourd'hui salarié à la Fabrique de l'emploi, Éric travaille au recyclage des métaux dans le garage : «*Ça me va mais je vais tourner parce que moi, ce que j'aime, c'est la polyvalence.*»

«*Un CDI, ça change la vie, poursuit-il. Quand je me lève le matin, je sais pourquoi. J'ai la banane. Je travaille, je touche de l'argent. Quand je vivais avec les Assedic, j'en avais assez. Nous les gens, on veut s'en sortir !*» ■ VS

↓ Visite du garage solidaire le 25 janvier 2018. ©VS



À LIRE



L'ENTREPRISE RÉINVENTÉE.

GÉRARD DESMEDT.

Un livre consacré à TAE, entreprise pionnière qui ose imaginer la fin du chômage de longue durée et pense l'emploi comme un droit avec ceux qui en sont le plus éloignés. **2012, ÉD. QUART MONDE-ÉD. DE L'ATELIER, 144 P., 17 €**



NOTRE ACTION DÉPEND DE VOS DON

Je fais un don de€

J'adhère à ATD Quart Monde

Prénom et Nom.....

Année de naissance.....

Signature

Allez sur WWW.ATDQM.FR ou envoyez votre chèque à l'ordre de ATD Quart Monde – 12 rue Pasteur – 95480 Pierrelaye.

Tout don supérieur à 8 € donne droit à une réduction d'impôts de 66 % du montant du don dans la limite de 20 % du revenu imposable.

Pour nous soutenir dans la durée, faites un don régulier. Formulaire page 7.

À VOIR

La chronique
de Bella Lehmann-Berdugo



L'ORDRE DES CHOSES. Andrea Segre. Fiction. Italie. 2018. 1H55. VOST.

♥ Coup de cœur

Corrado Rinaldi, haut fonctionnaire du Ministère de l'Intérieur italien, est envoyé en Libye pour endiguer les flux de migrants illégaux en provenance d'Afrique et négocier auprès de chefs de tribu leur maintien dans des centres de détention. Des circonstances inattendues vont lézarder les murailles dorées de ce policier d'origine, froid et méthodique. Lors d'une de ses visites, Swada, une jeune somalienne, lui demande en cachette de l'aide. Le récit avance avec précision, ralentit, s'essouffle un peu. Les personnages secondaires – chefs miliciens et trafiquants, émissaires européens, le ministre, l'épouse – sonnent tous juste. Derrière un homme finalement solitaire, il y a chacun de nous. Un film fort, qui dépasse notre temps. ■



AMERICA. Claus Drexel. Documentaire. Etats-Unis. 2018. 1H22. VOST.

Fin 2016, en pleine présidentielle, Seligman, Arizona, est une petite ville de l'Amérique profonde, vidée de ses habitants et de ses commerces car l'autoroute ne passe plus. Les héritiers du rêve américain, oubliés, appauvris et toujours aussi patriotes, confient leurs espoirs et leurs doutes. Avec ou sans chapeau de cowboy, en plein air ou dans un intérieur kitsch : Larry, conducteur d'engins – « rien à foutre d'un milliardaire » –, Angel et Vilna, vieux couple émouvant de Mexicains – « nous on est des coriaces » –, Sandy, ex infirmière au Vietnam, serrant sur son cœur Black Beauty, son revolver chéri... Le réalisateur alterne beauté des paysages et entretiens bruts de décoffrage. Il montre sans juger mais ces visages et ces paroles ne permettent pas de saisir toute la complexité d'un pays. ■

LATIFA, LE CŒUR AU COMBAT. Olivier Peyon et Cyril Brody. Doc. France. 2017. 97 mn. DVD/VOD.

A la mort de son fils, l'une des victimes de Mohamed Merah, Latifa Ibn Ziaten part à la rencontre des jeunes des banlieues. Inégal. ■



À LIRE

En mars, on lit des nouvelles !



LE MONDE CHANGERA UN JOUR.
TRENTE AUTEURS
2017, SOUFFLE COURT ÉDITIONS - ÉD. QUART

MONDE, 424 P., 10 €

Trente nouvelles qui démontrent, chacune à sa manière, qu'on ne pourra vaincre la pauvreté que si des personnes de milieux différents, qui s'ignorent ou se méprisent, osent se rencontrer, se parler et s'écouter. « *Au-delà de la joie éprouvée du fait que ma nouvelle ait été publiée, écrit l'un des auteurs, cette expérience d'écriture redéfinit ce que ne devrait jamais cesser d'être l'acte d'écrire : un pas volontaire et décisif vers l'autre.* »



DANS LES CICATRICES DE LA VILLE
JAIME SOLO
2015, ÉD. QUART MONDE,
136 P., 9 €

Sur une gigantesque décharge au Guatemala, des hommes, des femmes, des enfants travaillent, vivent et meurent. En vingt-huit nouvelles qui nous transportent en Amérique latine, l'auteur nous livre le puissant récit d'une humanité luttant avec acharnement pour sa dignité : « *Des récits de vie racontés avec un vrai don littéraire. Des temps forts où toutes les énergies se rassemblent et où éclot la richesse de notre humanité.* »



FUNAMBULE
FRANÇOISE CAILLARDAUD
2015, ÉD. QUART MONDE,
64 P., 3 €

Alfred, Célimène, Louis, Gisèle...

Aucun des personnages qui ont inspiré ces neuf nouvelles n'a une vie facile. Pourtant, tous nous impressionnent : leurs bonheurs, leurs rages, leurs espoirs, leurs doutes nous interrogent et nous invitent à jeter aux orties jugements trop rapides et idées toutes faites. En refermant le recueil, on se prend à espérer les rencontrer pour pouvoir partager leurs éclats de rire et leurs larmes.



LE PACTOLE
GILLES WAREMBOURG
2011, ÉD. QUART MONDE,
56 P., 3 €

Dix nouvelles écrites à partir de témoignages d'hommes

et de femmes aux parcours de vie difficiles, tous militants du Mouvement ATD Quart Monde. Histoires de vie, histoires de rêves qui se heurtent à la réalité... « *La force de ces textes, explique l'une des participantes, vient du fait qu'ils nous parlent de ce que nous sommes tous : des hommes et des femmes aspirant au bonheur, avec nos peurs, nos besoins de sécurité, notre besoin d'être estimé, respecté, aimé.* » ■



Vous pouvez désigner le Mouvement ATD Quart Monde comme bénéficiaire de votre contrat d'assurance-vie.

En souscrivant une assurance-vie auprès d'une banque ou d'une compagnie d'assurances, vous souhaitez vous assurer une sécurité pour l'avenir. Savez-vous que vous pouvez en faire bénéficier des familles dont la vie entière est marquée par l'insécurité ?

Pour cela, il vous suffit de désigner ATD Quart Monde comme bénéficiaire de la totalité ou d'une partie de votre contrat. Vous pouvez aussi à tout moment modifier la clause bénéficiaire au profit du Mouvement. Les contrats d'assurance-vie sont exonérés de droits de mutation. Pour toute question, nous contacter au **01 40 22 01 64** ou au **06 79 62 30 33**, ou écrire à **FONDATION.ATD@ATD-QUARTMONDE.ORG** ■



FAIRE VIVRE LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE C'EST... S'ABONNER !

Le mensuel du Mouvement ATD Quart Monde en France donne la parole à ceux que l'on n'entend jamais. En vous abonnant, vous permettez à une personne de le recevoir gratuitement.

ABONNEMENTS ET LIVRES

→ COMMANDEZ SUR

WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG

Je m'abonne :

- au *Journal d'ATD Quart Monde* (10n°/an). 10 € ou plus :
- à la *Revue Quart Monde* (4n°/an). 26 € ou plus :

Je commande : NBRE/TOTAL

- Le monde changera... 10€
- Dans les cicatrices... 9€
- Funambule... 3€
- Le pactole... 3€
- L'entreprise réinventée... 17€

+ Frais de port :

- pour 1 exemplaire – 3,50 €
- pour 2 exemplaires et plus – 6,50€, ou ce que vous pouvez.

TOTAL DE LA COMMANDE.....€

ENVOYEZ VOTRE CHEQUE à l'ordre de ATD QUART MONDE, 12, rue Pasteur 95480 Pierrelaye, accompagné du bulletin en bas.

JE SOUTIENS ATD QUART MONDE DANS LA DURÉE

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant correspondant à mon soutien régulier à ATDQM.

Chaque mois, je choisis de donner

- J'adhère à ATD Quart Monde
- En cas d'imposition ISF, merci de cocher la case pour l'émission d'un reçu à mi-année.

Voici la désignation de mon compte :

IBAN [.....]

BIC [.....]

Fait à le.....

Signature

Envoyez ce mandat de prélèvement SEPA accompagné d'un RIB à ATD Quart Monde, 12 rue Pasteur 95480 Pierrelaye. Sauf avis de votre part, le reçu fiscal vous sera envoyé annuellement en janvier pour tout don supérieur à 8 euros.

Bénéficiaire Fondation ATD Quart Monde
63, rue Beaumarchais 93100 Montreuil.
01.40.22.01.64 - **Identifiant créancier SEPA** :
FR19 ZZZ 427.147

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez la Fondation ATD Quart Monde à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte conformément aux instructions de la Fondation ATD Quart Monde. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Conformément à la Loi Informatique et Libertés du 06/01/1978, vous pouvez, en nous écrivant, avoir accès aux informations vous concernant inscrites dans notre fichier et demander leur rectification ou leur suppression. Ces informations ne sont ni vendues, ni échangées, ni communiquées ; elles sont réservées à l'usage exclusif d'ATD Quart Monde.

M., M^{me}

Adresse

E-mail

année de Naissance

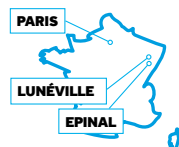




↑ Jimmy et Abd al Malik dans les coulisses de l'Olympia lors du Concert « Agir en scène » le 17 octobre 2017. ©Carmen Martos, ATDQM

JIMMY LANGLAIS

Bienvenue à Lunéville



Militant Quart Monde, il a lu un texte avec le rappeur Abd al Malik à l'Olympia pour les 60 ans du Mouvement. Un moment inoubliable dans une vie de précarités.

18

Bonnet en laine vissé sur la tête, Jimmy Langlais arrive avec dix minutes de retard à notre rendez-vous à la gare de Lunéville (Meurthe-et-Moselle). Il s'excuse : il a croisé un copain qui lui a proposé du travail sur un chantier. « Mais il fallait y aller tout de suite. J'ai dit non et j'ai expliqué que j'allais chercher une journaliste de Paris. » Jimmy Langlais, 23 ans, est un militant Quart Monde, terme qui désigne, dans le langage du Mouvement, des personnes en situation de précarité engagées dans la lutte contre la misère. Ces temps-ci, il vit avec ce que lui rapportent les petits boulots fournis par son copain, des travaux de démolition essentiellement. Il ira bientôt à la Mission locale « pour mon contrat CIVIS (contrat d'insertion dans la vie sociale), 50 euros par mois de temps en temps ».

VERSAILLES

Malgré le froid humide, Jimmy fait visiter sa ville d'adoption avec application. Là, la place Léopold où les jeunes aiment se retrouver, à gauche, la mairie, à droite, Pôle emploi et la Mission locale, plus loin le Château des Lumières, fierté de Lunéville – « on dit qu'il est pareil au château de Versailles mais en plus petit », indique Jimmy. Il a participé à un chantier d'insertion dans une aile.

Pour s'arrêter, Jimmy suggère le café-brasserie du centre Leclerc, appelé La Tulipe. « Là, j'ai voulu un jour faire un stage mais quand le patron a vu mon adresse... Faut comprendre, c'est comme ça », ajoute-t-il.

Jimmy habite le quartier Georges de la

Tour, un habitat social composé de petites maisons mitoyennes construites autour d'un terre-plein bétonné, où plus aucune lumière ne fonctionne la nuit. « Certains disent que c'est le quartier des gitans et voient ça mal », confie Jimmy. Lui aime bien son quartier – « tout le monde se connaît ».

CHINCHILLAS

Jimmy Langlais est né à Epinal, dans les Vosges, au sein d'une famille de sept enfants. Le père est maçon, la mère au foyer. « À cause de problèmes », ses parents le mettent dehors. Il va vivre un temps chez sa grand-mère. Puis il se retrouve à la rue plus de deux semaines.

Un beau-frère, qui l'aime bien, lui fait rencontrer Antonio Gillet, dit « Kozak », dont la famille a toujours été proche d'ATD Quart Monde. « Il a vu que j'étais un jeune perturbé, il m'a demandé si je voulais descendre avec lui à Lunéville. Et voilà, ça fait maintenant cinq ans que je suis ici. »

C'est par les Gillet que Jimmy a rencontré le Mouvement il y a deux ans. Il vit chez eux, dans le quartier Georges de la Tour. Dans cette famille à la vie difficile, on ne compte pas. La mère, Nathalie, a eu dix enfants. Elle dit que Jimmy est son onzième.



Dans la salle à manger-cuisine où trônent la télé et une grande table recouverte de toile cirée, c'est un va-et-vient incessant. Les grands ont désormais leur logement mais ils ne font qu'y dormir et reviennent. Il y a aussi deux petits-enfants dans leurs poussettes, le chien, les deux chinchillas dans leur cage, une poule domestique...

CUISINE

Jimmy possède un CAP Agent polyvalent de restauration décroché en 2013. « Je regrette pas, c'est toujours ça. Mais je voulais faire autre chose. J'avais mis Maçon en premier, Cuisine en deuxième et Peintre en trois. Quand j'ai eu cuisine, je me suis dit : tant pis, j'ai pas le choix. » Après son CAP, il enchaîne les stages, envoie des CV à des restaurants. « À chaque fois, pas de nouvelles. J'ai laissé tomber. » Il intègre alors une École de la deuxième chance mais part au bout de six mois. Il a agressé sa référente qui lui avait refusé de changer de groupe : « j'étais dans un groupe qui m'aimait pas, j'avais demandé à aller dans celui de ma soeur (en fait, une fille de la famille Gillet). »

Retour à la Mission locale. En 2017, il bénéficie de la Garantie Jeunes, enchaîne les stages et touche 470 euros par mois. Aujourd'hui, il se demande s'il ne va pas reprendre l'École de la deuxième chance ou alors trouver une formation de maçon. « Au collège, je pensais que ce serait simple... »

← Jimmy avec Gwendoline Gillet devant la maison de la famille à Lunéville le 31 janvier 2018. ©VS

“ Au collège, je pensais que ce serait simple... ”

RÊVE

Avec ATD Quart Monde, Jimmy fait du théâtre-forum sur les discriminations, un thème qui lui tient à cœur. Avec le groupe local, il prépare aussi la prochaine journée familiale du 24 février.

En janvier dernier, pour la deuxième fois, il a participé à un séjour à Briançon organisé par l'association 82-4000, partenaire d'ATD Quart Monde. Ski alpin, raquettes, randonnée avec une nuit au refuge... « Je kiffe d'aller là-bas, c'est beau quand on grimpe. Et ça montre aux jeunes qui restent à la maison tous les efforts à faire... »

Et puis surtout, il y a eu les grands-rendez-vous d'octobre 2017. Jimmy a joué à Paris dans la pièce *Un peuple les yeux ouverts*, fresque historique autour du combat contre la misère, et il est monté sur la scène de l'Olympia avec le rappeur Abd al Malik pour lire un texte sur une mobilisation en faveur d'un sans-papier. « Je l'ai fait, c'était même facile... » Et Jimmy rêve tout haut : « Si on peut revenir en arrière, je revivrais ces moments des milliers de fois. » ■ VÉRONIQUE SOULÉ